



COMMUNIQUE DE PRESSE

LES NOUVEAUX AMBASSADEURS DE LA PIERRE LOCALE SONT DÉVOILÉS 14 SEPTEMBRE 2018

En septembre 2017 a été introduit le nouveau concept d'**Ambassadeurs de la Pierre locale**. Il s'agit de personnalités marquantes, sensibles aux qualités intrinsèques de la Pierre locale et prescripteurs ou utilisateurs de celle-ci dans leurs projets. Trois premiers Ambassadeurs ont été distingués : Daniel Dethier, ingénieur civil architecte et urbaniste, Serge Delsemme, paysagiste, et Florence Fréson, artiste multiple, en sculpture et en musique (le groupe Lithos, qui joue sur instruments de pierres).

Après un évènement en juin 2018 à l'entrée de la France (où le nouveau « MusVerre », de l'architecte toulousain Raphaël Voinchet du bureau W-Architectures, met en valeur de façon éclatante les qualités de la pierre bleue de Belgique), la journée du vendredi 14 septembre 2018 mettra à l'honneur de nouveaux Ambassadeurs, émanant des mondes de l'architecture et de la sculpture. Pierres et Marbres de Wallonie sera pour l'occasion accueillie par l'entreprise TRA-GE-CO dans sa belle carrière de Steinbach (Waimes), où sont exploités des grès très particuliers, aux vives couleurs en appareils variés.

L'appellation Pierre locale

La marque collective « **Pierre locale** » a été présentée à la presse le 15 mars 2016, après avoir été déposée pour le BENELUX par l'ASBL « Pierres et Marbres de Wallonie ». Le but de la marque est de présenter à l'**utilisateur** un logo qui lui permette d'**identifier** aisément un **produit en pierre régionale**. Celui-ci, extrait d'un gisement en Wallonie et transformé dans un atelier de proximité, dans le respect de la gestion parcimonieuse d'une ressource naturelle non renouvelable, montre toutes les qualités d'un produit issu d'un **circuit court** : faible impact environnemental, soutien de l'économie régionale, incidence sanitaire nulle, réemploi aisé (suivant la mise en œuvre). Ainsi sont réunis tous les caractères du développement durable, dans une philosophie globale d'économie circulaire.

Les membres de l'association ont tous bénéficié dès le départ de l'utilisation de la marque : exploitant des gisements de roches ornementales à travers la Wallonie, respectueux des obligations légales sociales et environnementales, ils satisfont tous aux principes d'une gestion parcimonieuse de la ressource minérale. Ces **maîtres carriers** se sont en outre engagés à développer la biodiversité dans leurs carrières et à gérer de façon responsable l'eau, s'ils travaillent en terrains aquifères. Une trentaine d'entreprises sont donc depuis 2016 utilisatrices de la marque et du logo caractéristique.

Au printemps 2017, une étape supplémentaire a été franchie, par l'octroi de la marque aux **distributeurs** et aux **transformateurs**. Ces derniers, tailleurs de pierres et marbriers,

acquièrent de la matière auprès des producteurs et ils la débitent, la façonnent et bien souvent la mettent en œuvre, puisque leurs métiers dépendent du vaste monde de la construction. Ces opérations se déroulent dans des ateliers de proximité, également dans le respect de toutes les dispositions requises et des principes du développement durable. Les distributeurs sont les intermédiaires entre producteurs et utilisateurs finaux. Tous se sont engagés, sur l'honneur, à n'apposer strictement le logo que sur les produits locaux, parmi la gamme des produits qu'ils diffusent.

TRA-GE-CO

L'entreprise **TRA-GE-CO** a fêté en avril dernier son cinquantième anniversaire. Employant aujourd'hui plus de 70 personnes, elle est gérée par la deuxième et la troisième génération de la famille Lecoq. Active depuis sa création dans les travaux routiers et de terrassements, spécialisée dans la pose des égouts et des câbles, et dans la distribution d'eau, elle dispose depuis 1999 d'une centrale à béton, dont les installations ont été entièrement renouvelées en 2015. En 1995, elle a repris la carrière de Bouhaye à Steinbach (Waimes), qui produit des grès de coloris exceptionnels – brun clair, brun foncé, brun rougeâtre, gris clair, gris bleu, gris jaune, rouge orange... Ces matières sont transformées en moellons de différents formats et de finitions diverses, ainsi qu'en granulats de toutes sortes de calibres. Il faut souligner que la carrière s'est inscrite dès 2015 dans le programme « Life in quarries » pour le respect de la biodiversité, ce qui s'est traduit dans l'apparition de nouvelles espèces végétales et animales, en parfaite cohabitation avec les activités industrielles.

Les nouveaux « Ambassadeurs de la Pierre locale »

Norbert Nelles, architecte, a fondé en 1984 avec quatre collègues la s.c.r.l. d'architectures ARTAU (Atelier de recherche en Techniques spéciales, Architecture et Urbanisme), avec deux sièges, à Malmedy et à Liège. Le bureau ARTAU a conçu beaucoup de bâtiments qui font largement usage des pierres locales. Devenu directeur de l'école Saint-Luc à Liège en 2002, il a abandonné alors ses fonctions d'architecte pour se consacrer à l'enseignement. Co-doyen à la création de la nouvelle Faculté d'Architecture intégrée à l'Université de Liège, il y est aujourd'hui professeur. Il a obtenu en 2011 le Prix du Patrimoine culturel.

Éric Grondal, architecte, a créé en 2018 avec Aurélie Mathieu le bureau Pygma.archi, qui a pris la relève de bureaux successifs, dont l'origine est celui de son père, Marc Grondal, installé à Liège en 1980. La nouvelle structure est établie à Chaudfontaine. Parmi les nombreux projets élaborés par messieurs Grondal père et fils, plusieurs se distinguent par d'intéressantes mises en valeur de pierres locales, comme les installations de Bérinzenne, sur les hauteurs de Spa, ou le CRIE de Saint-Hubert au Fourneau Saint-Michel.

Jean-François Crahay, architecte natif de Verviers, et **Guy Jamaigne**, architecte de Malmedy, ont fait leurs études ensemble à l'école Saint-Luc de Liège. Après avoir travaillé longtemps côte à côte, ils ont créé le bureau d'architecture Crahay & Jamaigne, s.c.r.l. basée à Malmedy. Ce bureau compte à son actif beaucoup de réalisations publiques ou privées, où la pierre joue souvent un rôle important, à côté du bois – ces deux richesses naturelles régionales se mettant respectivement en valeur.

Sandrine Brasseur a longtemps exercé le métier de tailleur de pierre, après une formation notamment à l'Association ouvrière des Compagnons du Devoir. Spécialisée dans les travaux de restauration, elle a développé une grande maîtrise technique du traitement de la pierre bleue,

parmi d'autres matières. Ceci l'a menée à créer en 2013 l'atelier « Pierre qui roule ® », spécialisé dans le design d'objets de tous types en pierre, utilitaires ou décoratifs, avec des lignes très épurées. Plus récemment, elle a réalisé des sculptures plus monumentales, après avoir participé à plusieurs rencontres de sculptures.

Anne Jones a toujours montré une fascination pour la pierre. Ses œuvres nombreuses l'emploient en toutes sortes de déclinaisons. Aux côtés d'installations paysagères où la pierre se mêle au métal et au verre voire à l'eau, elle joue aussi sur des empilements d'ardoises fines, ajustées et formatées avec une admirable maîtrise, en objets isolés ou en vastes compositions. On connaît son très beau « Carré d'ardoises » dans le jardin du musée Rops à Namur (2005). Plus récemment, elle s'est intéressée à la musique de la pierre, avec ses « Souffles d'ardoises » et « En écoutant la Terre », livres ardoisiers...

Anne-Marie Klenes, originaire de Vielsalm, est parfois nommée la « Femme de Schiste », tant ses créations multiples magnifient cette matière, image même de la Terre d'Ardenne. Son travail prend des formes multiples, depuis des jeux de fines ardoises entrecroisées, des blocs subtilement marqués de traces régulières jusqu'à de grandes installations, intérieures ou extérieures, éphémères ou pérennes. Elle est même intervenue dans des galeries d'anciennes ardoisières dont celles de la Morépire à Herbeumont.

Les œuvres de **Lambert Rocour**, né à Herstal et installé à Haccourt (Oupeye), ont été montrées dans de nombreuses expositions collectives et individuelles depuis 1982, en Belgique et à l'étranger. Plusieurs ornent des espaces publics ou sont présentées dans des institutions muséales. On retiendra bien sûr les quatre hauts monolithes, regroupés en deux paires au milieu de l'avenue Louise à Bruxelles. Installées en 1999, ces grandes pierres scarifiées comme des totems, font aujourd'hui bien partie du paysage urbain.

On peut rappeler qu'une exposition baptisée « **Le chant des pierres** », organisée par l'association « Pierres et Marbres de Wallonie » aux Moulins de Beez, a réuni en 2004 les œuvres de plusieurs artistes, dont Florence Fréson, Anne Jones, Anne-Marie Klenes et Lambert Rocour, avec vif succès.

CONTACT PRESSE

Caracascom – www.caracascom.com
info@caracascom.com
T 02 560 21 22 – M 04 95 22 07 92